

Fiche 6 PP. 95-96 Histoire terminale
L'évolution de la société calédonienne depuis 1945, une société en quête d'identité
Corrigé

Méthode : L'introduction

1) J'analyse les termes du sujet (au brouillon)

- Limites thématiques du sujet : « *la société calédonienne* »

Il s'agit donc de se livrer à une étude sociale et sociétale de la population calédonienne. Des données démographiques, économiques, ethniques, culturelles doivent permettre une approche historique de la société calédonienne.

Les aspects politiques ne sont pas totalement ignorés dans la mesure où ils rejaillissent sur la société calédonienne, mais ils ne doivent en aucun cas être développés en tant que tels (attention au hors sujet !).

- Limites chronologiques du sujet : « *l'évolution depuis 1945* »

Le sujet porte donc sur une période donnée, qui débute en 1945 (s'interroger sur le contexte international mais aussi calédonien en cette année) et va jusqu'à nos jours.

Le terme « évolution » n'est pas neutre : il suppose des changements mais aussi des tournants. Des phases se profilent, un plan chronologique est dans ce cas le plus adapté. Il faut s'interroger : quelles grandes périodes traverse la société calédonienne, quels sont les événements qui peuvent faire office de charnières dans le domaine social ?

2) Je rédige mon introduction (au brouillon)

- *Je commence par amener le sujet en présentant la situation au début de la période concernée :*

En 1945, alors que la guerre du Pacifique se termine, l'heure est venue pour les Calédoniens de tourner une page : les soldats américains s'apprêtent à quitter le caillou, la Nouvelle Calédonie repasse sous autorité métropolitaine et devient un TOM, tandis que la communauté autochtone, largement majoritaire et pourtant marginalisée, s'apprête à faire l'apprentissage, lent et tardif, de ses droits. La société calédonienne apparaît en effet à cette époque fondamentalement inégalitaire et la prise de conscience, tardive et douloureuse, de ce problème va placer chaque communauté face à ses différences et à ses contradictions

- *Je rédige une problématique qui peut comporter une ou plusieurs questions*

En 1945, à une époque où les valeurs mélanésiennes, l'empreinte française et l'influence américaine s'entrecroisent, quelle identité pour une société calédonienne sous influence, appelée à relever plusieurs défis ?

- *Enfin, j'annonce le plan que je vais suivre, dans ses grands traits*

Nous montrerons donc comment la société calédonienne s'attache à relever ces défis : d'abord, dans la période de construction coïncidant avec les Trente Glorieuses, s'adapter au monde moderne ; puis, à partir de 1971, faire face à une crise à la fois économique, sociale et identitaire ; enfin, depuis la signature des Accords de Matignon en 1988, construire un destin commun.

PLAN DETAILLE

I – 1945 – 1971 : S’adapter au monde moderne

A – La Nouvelle Calédonie s’ouvre au monde extérieur

1) *Tableau de la société calédonienne*

- Un boom démographique
- Une société pluriethnique
- Des pratiques culturelles inédites : influence américaine et société de consommation

2) *Les facteurs de modernisation*

- L’héritage américain (infrastructures, machines agricoles)
- Des liaisons aériennes régulières mais onéreuses
- L’arrivée de la télévision
- Les centres de « brousse » et les îles Loyauté restent enclavés faute d’infrastructures de transports suffisantes

B – Le boom du nickel et ses retombées

- Croissance et plein emploi
- L’apport migratoire
- Les années d’abondance creusent les clivages : le nouveau visage de Nouméa contraste avec celui d’une brousse « délaissée et exploitée »
- Le salariat se développe (SLN) mais les Calédoniens délaissent la terre

II – 1971 – 1988 : Faire face aux crises

A – Crise économique et fracture sociale

- La montée du chômage
- L’apparition des squats
- La brousse souffre de la fermeture des villages miniers

B - Crise identitaire (des identités face à face : la déchirure)

- L’affirmation de l’identité Kanak
- La réponse pluriethnique : les communautés culturelles affirment leur légitimité : descendants de bagnard, centenaire de la présence javanaise, vietnamienne...

III – 1988-2008 : Construire un destin commun

A – Les défis du rééquilibrage social et culturel

- La discrimination positive : les opérations 400 cadres
- Un dialogue social en panne
- Le logement social : une gageure
- L’encadrement de la jeunesse s’améliore (de nouveaux collèges et lycées, la formation professionnelle, la culture de masse) mais les résultats sont limités (montée de la délinquance)

B- Les fondements d’un nouveau lien social (accord de Nouméa)

- La culture kanak au centre du dispositif
- La place des autres communautés en débat
- Un symbole : les signes identitaires

Méthode : **Je rédige ma conclusion**

- *Je reprends rapidement les grandes lignes de mon argumentation afin de **répondre à la problématique***

« Des (deux) couleurs, un seul peuple ». Aujourd'hui, le vieux slogan de l'UC est encore loin d'être une réalité. De par son histoire et ses composantes ethniques, au sortir des épreuves qu'elle a pu traverser depuis 1945, la population calédonienne apparaît toujours en quête d'un lien social qui pourrait la fonder en tant que peuple à part entière.

- *J'**élargis** le cadre strict du sujet en ouvrant sur l'actualité et (ou) le monde extérieur*

Le débat actuel sur la citoyenneté calédonienne, dans ses aspects politiques (corps électoral) et économiques (emploi local) est loin d'être tranché. Le communautarisme qui traverse la société calédonienne depuis quelques années freine la prise de décisions politiques. Ce repli identitaire pour chaque communauté répond sans doute à une double angoisse. Quel destin pour chacun au terme du processus politique en cours ? Quelle place pour la Nouvelle Calédonie dans un contexte de mondialisation ?